

FRAGMENTA DIPTEROLOGICA

Éditée par Dr. ANDY Z. LEHRER

SEPTEMBRE 2008

ISSN 1565-8015; ISSN 1565-8023

NUMERO 17

Les opinions exprimées dans *Fragmenta Dipterologica* n'engagent que leurs auteurs

Sarcophagides de la faune de Nouvelle-Calédonie (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER
azl_diptera@yahoo.fr

et

ALAIN BARBET
barbetduke64@yahoo.com

Résumé. On mentionne les espèces *Curranea tibialis* (Macquart) et *Oxysarcodexia lapitana* **n. sp.** de Nouvelle-Calédonie.

Summary. One mentions the species *Curranea tibialis* (Macquart) and *Oxysarcodexia lapitana* **n. sp.** of New Caledonia.

A l'occasion de certaines recherches parasitologiques sur les Calliphoridae de Nouvelle-Calédonie, réalisées par l'un de nous (AB) au cours de l'année 2007, un petit nombre de Sarcophagides ont aussi été capturés, avec quelques pièges. Ces diptères sont inconnus dans les îles de ce pays et les quatre noms qui apparaissent dans certains catalogues (Pape, 1996; Evenhuis, 2008) sont loin d'exprimer une réalité taxonomique.

De ces Sarcophagides nous avons identifié seulement deux espèces: *Curranea tibialis* (Macquart, 1851) connue de Polynésie et de Nouvelle-Calédonie et *Oxysarcodexia lapitana* **n. sp.** Un spécimen de *C. tibialis* a été capturé dans la commune de Dumbéa (lat: 22°10'26"63' et long: 166°27'54"73') près de l'élevage industriel de poulets, et deux spécimens dans la plaine de la Ouenghi (lat : 21°53'19.15" et long : 166°7'21.86"). La deuxième espèce, *O. lapitana* **n. sp.** est particulièrement intéressante et très proche de *O. peltata* (Aldrich, 1916), l'espèce-type du genre *Oxysarcodexia* Townsend, 1917 et de *O. taitensis* (Schiner, 1868).

Oxysarcodexia lapitana **n. sp.**

MALE.

Tête. Brun orange, avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un œil. Le vertex, la bande frontale et la partie postérieure des parafrontalies sont noirs. Le profrons mesure 1/2,5 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires; le troisième article est 3 fois plus long que le deuxième. L'arista est très longue, deux fois plus longue que le troisième article de l'antenne et pourvue de poils moyens sur les deux parties. La partie antérieure des parafrontalies, les parafacialies et le péristome sont brun orange. La trompe est noire; les palpes bruns.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont 2/3 des précédents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les parafaciaux sont absents; le péristome a des poils noirs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 3 bandes longitudinales larges et noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs; les tibias noir brunâtre; les

fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 2 + 1 (ap absentes), pp = 1, pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 2/3 de la distance entre son origine et r-m. R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanc jaunâtre; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 1 pd, 1 pv et une pilosité ventrale courte. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 1 pd et une longue pilosité antéro-ventrale.

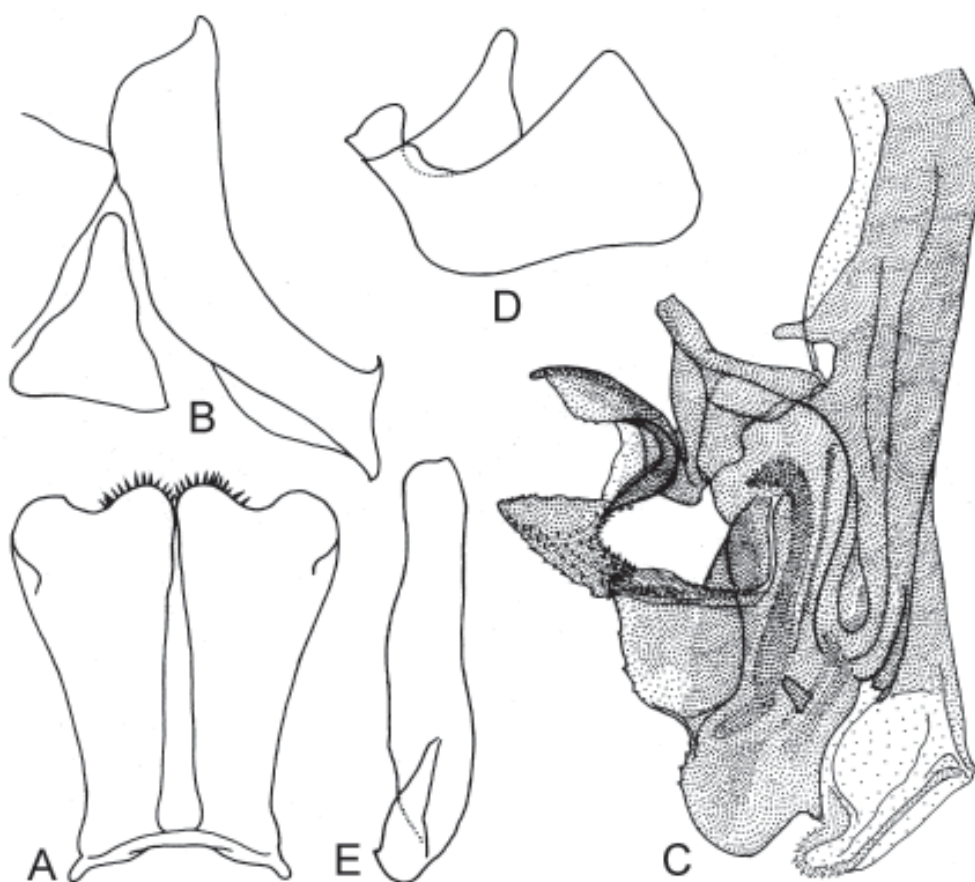


Fig. 1. *Oxysarcodexia lapitana* n. sp. A, sternite V; B, cerques et paralobes, vu de profil; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites.

Abdomen. Noir avec tomentum cendré. Les tergites I+II - IV présentent 3 bandes longitudinales noires luisantes et une bande postérieure noire luisante. Le tergite V est orange brunâtre et a seulement une bande médio-longitudinale et une bande postérieure noires. La formule chétotaxique est 0 + 0 + 2 + série. Le postabdomen est orange. Le tergite génital a trois paires de macrochètes marginaux éloignés les uns des l'autres.

Génitalie: fig. 1. D'après nos connaissances, cette espèce est la seule qui possède un sternite V

sous la forme d'hémisternites (A). Toutes les figures de Lopes pour les espèces de *Oxysarcodexia* Townsend, 1917 présentent un sternite entier, avec une base assez longue. Les parties postérieures des lobes sternaux de *O. lapitana* sont ondulées et pourvues de quelque microchètes postéro-médians et beaucoup de poils latéraux. Les cerques (B) sont courbés en arrière et ont un petit sommet supérieur et un autre inférieur sur la marge terminale; les paralobes sont triangulaires. Le distiphallus (C) est très compliqué, avec une petite proéminence antéro-médiane sur la partie supérieure du paraphallus, des lobes membranaires très courbés et torsionés, les parties terminales du paraphallus assez membraneuses et le juxta grand, triangulaire et plus ou moins transparent. Les prégonites (D) ont une forme particulière, avec une proéminence médiane et une apicale. Les postgonites (E) sont étroits et pourvus d'une petite formation apicale.

Longueur du corps. 8,5 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Nouvelle-Calédonie, 1 ♂, holotype, à partir d'un piège qui a été mis dans la commune de Païta, dans la cour de l'école de la Tamoia.

Derivatio nominis. Du nom Lapita, les peuples qui ont colonisé les archipels mélanésiens.

Remarques. Cette espèce est très proche de *O. peltata* (Aldrich, 1916) et de *O. taitensis* (Schiner), mais elle se distingue par ses caractères des structures génitales et notamment par le sternite V.

Bibliographie

- EVENHUIS, N., 2008, Austrasian/Oceanian Diptera Catalog - Web Version,
LOPES, H.S., 1950, A revision of Australian Sarcophagidae (Diptera). *Studia Entomologica*, 2(1-4):33-67.
LOPES, H.S., 1974, Some new Sarcophagidae from Peru (Diptera). *Rev. Brasil. Biol.*, 34(4):573-580.
LOPES, H.S., 1975, New or Little known Oxysarcodexia (Diptera, Sarcophagidae). *Rev. Brasil. Biol.*, 35(3):461-483.
LOPES, H.S., 1987, On Oxysarcodexia (Diptera, Sarcophagidae) =, with description of fove new species, key, list and geographic distribution of the species.. *Rev. Brasil. Biol.*, 47(3):329-347.
PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta:Diptera). *Mem. Ent. Intern.*, vol. 8, Florida.
SALEM, H.H., 1946, New species of Sarcophaga (Diptera-Sarcophagidae) from the Australian region and its neighbouring islands. *Bull. Inst. Egypte*, 27:183-313.

Trois nouvelles espèces du genre *Sarcophaga* Meigen de Roumanie (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER
azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit trois nouvelles espèces de Roumanie: *S. daciana* n. sp., *S. diurpaneia* n. sp. et *S. maramureshana* n. sp.

Summary. One describes three new species of Romania: *S. daciana* n. sp., *S. diurpaneia* n. sp. and *S. maramureshana* n. sp.

Dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle "Grigore Antipa" de Bucarest nous avons identifié trois espèces inconnues du genre *Sarcophaga* Meigen: *S. daciana* n. sp., *S. diurpaneia* n. sp. et *S. maramureshana* n. sp.

Il est très important de remarquer que les espèces de ce genre se groupent autour de quelques types de structure distiphallique et, si on fait leurs examens et représentations d'une manière superficielle, il existe la possibilité de les confondre entre elles. Ce n'est pas pour la première fois qu'on constate de telles erreurs dans les travaux de certains taxonomistes, elles excellent dans la

compilation irrationnelle de Pape (1996).

Ainsi, *S. diurpaneia* n. sp. se rapproche beaucoup de *S. ukrainica* Rohdendorf 1937 (fig. 1) et de *S. baraschi* Lehrer 1977 (fig. 2) par ses caractères somatiques et surtout par sa génitalie. Mais, elle se distingue notamment par la forme constante des lobes membranaires, qui n'est pas identique avec celle des espèces affines. N'étant pas capable d'identifier correctement les espèces de Sarcophagidae, Pape (1996:391) a mis en la synonymie de *S. ukrainica* l'espèce *S. baraschi* Lehrer, en copiant cette erreur de Mihalyi (1979:138) et de Verves (1986:189). Cependant, en sa qualité de "taxonomic specialist" de la Fauna Europaea, il n'a pas inséré cette synonymie pour *S. ukrainica* et a complètement "oublié", à cause de son handicap "mnémotechnique", l'existence de *S. baraschi* (et de *S. mihalyiana* Lehrer, 1976 de Slovaquie), comme une bonne espèce européenne, qui a été identifiée en Roumanie et en Tchécoslovaquie.

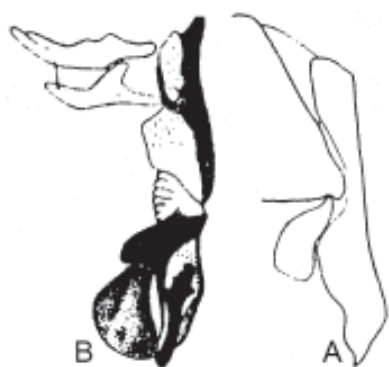


Fig. 1. *Sarcophaga ukrainica* Rohdendorf (selon Rohdendorf)

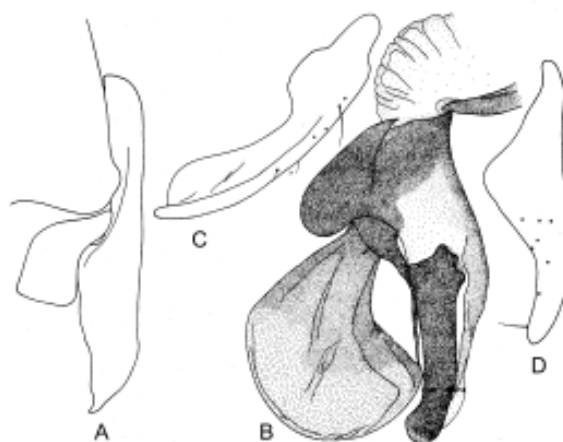


Fig. 2. *Sarcophaga baraschi* Lehrer (selon Lehrer)

Sarcophaga daciana n. sp.

MALE.

Tête. Noire avec tomentum argenté. Les yeux sont dichoptiques avec les petites facettes sur les parties supérieures, latérales et inférieures. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit mesure 1/2 de la largeur d'un œil. La bande frontale noire est 2 fois plus large qu'une parafrontale. Les antennes sont noires; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista est brun noirâtre, avec des poils moyens sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes bruns et relativement minces. Le péristome mesure 1/3,4 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont absents; les ocellaires sont fins; les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 11 paires; les parafaciaux sont 3; les petites vibrisses montent un peu sur les bordures faciales; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires et larges. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noir brunâtre. Les pattes noires; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 3 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3-4, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1 (plus 2 poils), pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur la moitié de la distance entre son origine et r-m. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 1 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. Mais, sous une certaine incidence de la lumière, les taches noires sont longitudinales et donnent l'impression de 3 bandes noires qui alternent avec les bandes de tomentum cendré. La formule chétotaxique est 0 + 0 + 2 + série. Le postabdomen est noir, luisant.

Génitalie: fig. 3.

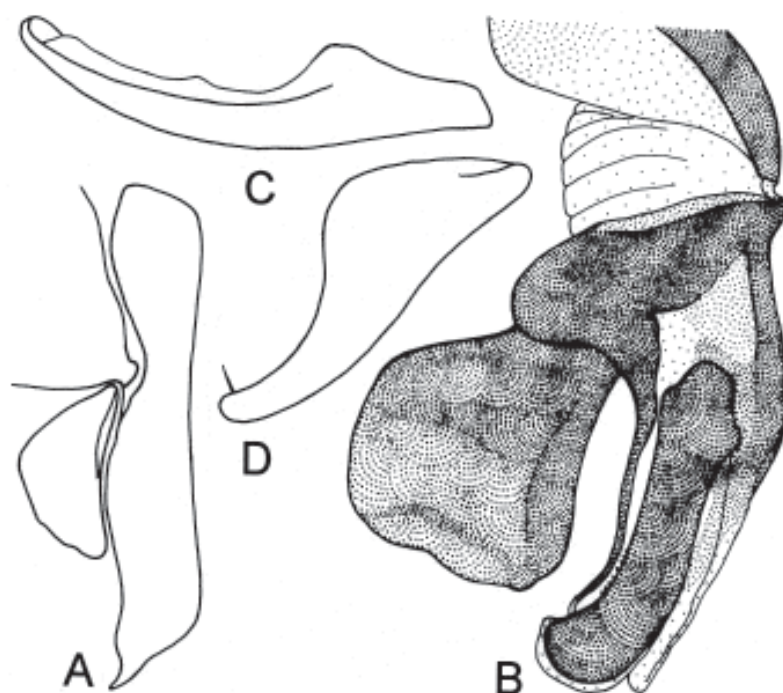


Fig. 3. *Sarcophaga daciana* n. sp. A, cerques et paralobes; B, distiphallus; C, prégonites; D, postgonites.

Longueur du corps. 14-16 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Roumanie. 1 ♂, holotype, Comana (distr. Ilfov), 11-14.09.1979, leg. G. Andrei; 1 ♂, paratype, Comana (distr. Ilfov), 27.07.1976, leg. G. Andrei - coll. Muséum d'Histoire Naturelle "G. Antipa", Bucarest.

Sarcophaga diurpaneia n. sp.

MALE

Tête. Noire, avec tomentum cendré. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 1/2 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noire et deux fois plus large qu'une parafrentale. Le profrons a une tache noire, grande et changeante, étant un peu plus grand qu'une moitié du petit diamètre oculaire. Les antennes ont les articles basaux noir brunâtre; le troisième article est noir

et deux fois plus long que le deuxième. L'arista est brun noirâtre et avec les poils moyens sur les deux parties. Les parafaciales sont très larges. La bande occipitale est noire, changeante. La trompe est noire; les palpes sont bruns. Le péristome mesure 1/2 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont 1/2 des précédents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 11 paires; paf = 4; les parafrontalies et les parafaciales ont quelques cils noirs et rares; les petites vibrisses montent jusqu'à la moitié de la distance entre son origine et r-m; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et cinq bandes longitudinales noires et larges. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias bruns; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1 (plus 3 poils), pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 a seulement 3 cils à la base. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd, 1 pv et une pilosité ventrale courte. Les tibias postérieurs ont 7 ad (2-3 plus grand), 1 av, 2 pv et une longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 2 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir, luisant. Le tergite génital a 4 paires de macrochètes postérieurs.

Génitalie: fig. 4. Les lobes membranaux ont une forme particulière et différente des espèces voisines mentionnées plus haut. Ils sont piriformes et dépassent un peu l'apex des styles.

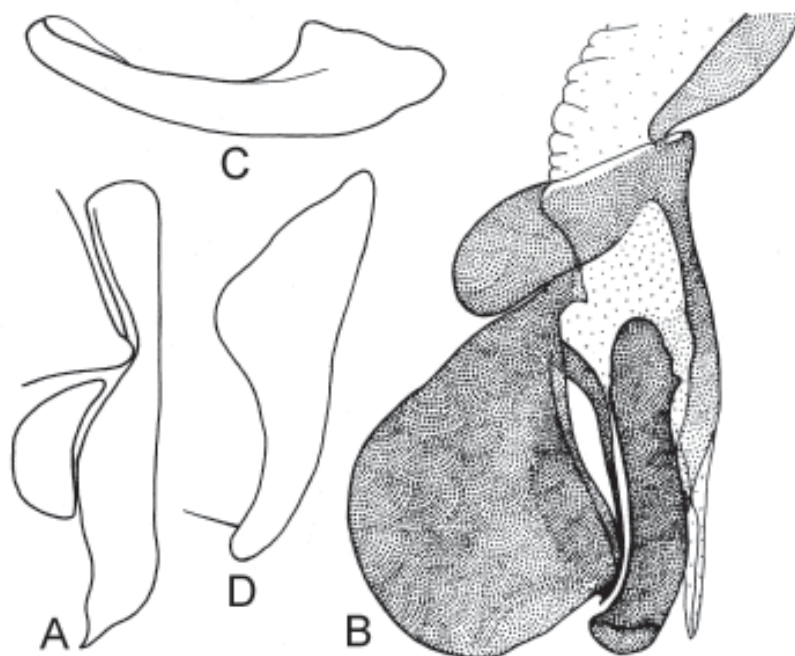


Fig. 4. *Sarcophaga diurpania* n. sp. A, cerques et paralobes vu de profil; B, distiphallus; C, prégonites; D, postgonites.

Longueur du corps. 15 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Roumanie, 1 ♂, holotype, Bude^oti (distr. Ilfov), 5.VI.1979, leg. M. Weinberg. Paratypes: Bude^oti, 1 ♂, 5-9.IX.1979, leg. M. Weinberg - 1 ♂, 5.VI.1979, leg. Dr.I. Drăghia; Comana: 1 ♂, 23.VI.1976, leg. I. Matache - 1 ♂, 11-14.IX.1979, leg. A. Dumitriu - 2 ♂♂, 10.VIII.1979, leg. A. Dumitriu - coll. Muséum d'Histoire Naturelle "Grigore Antipa", Bucare^oti. *Derivatio nominis*. Du nom Diurpaneus, le nom initial de Decebal, le roi de l'état centralisé Dace.

Sarcophaga maramureshana n. sp.

MALE

Tête. Noire avec tomentum argenté. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure un peu plus que 1/2 de la largeur d'un oeil. La bande frontale est noir brunâtre et 2 fois plus large qu'une parafrontalie. Le profrons mesure 1/2 du petit diamètre oculaire. Les antennes sont noires, avec une teinte brunâtre sur les articles basaux; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune et pourvue de longs poils sur les deux parties. La trompe est noire; les palpes bruns. Le péristome mesure 1/3 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. Les macrochètes verticaux internes sont longs, forts et rétroclines; les macrochètes verticaux externes sont absents; les ocellaires et les préverticaux sont bien développés; les macrochètes frontaux sont au nombre de 9 paires; les paf = 3; les parafrontalies et les parafacialies ont quelques poils rares; les petites vibrisses montent sur 1/2 des bordures faciales; le péristome a des poils noirs; la partie postérieure de la tête a des poils blancs; les microchètes occipitaux sont disposés sur deux rangs.

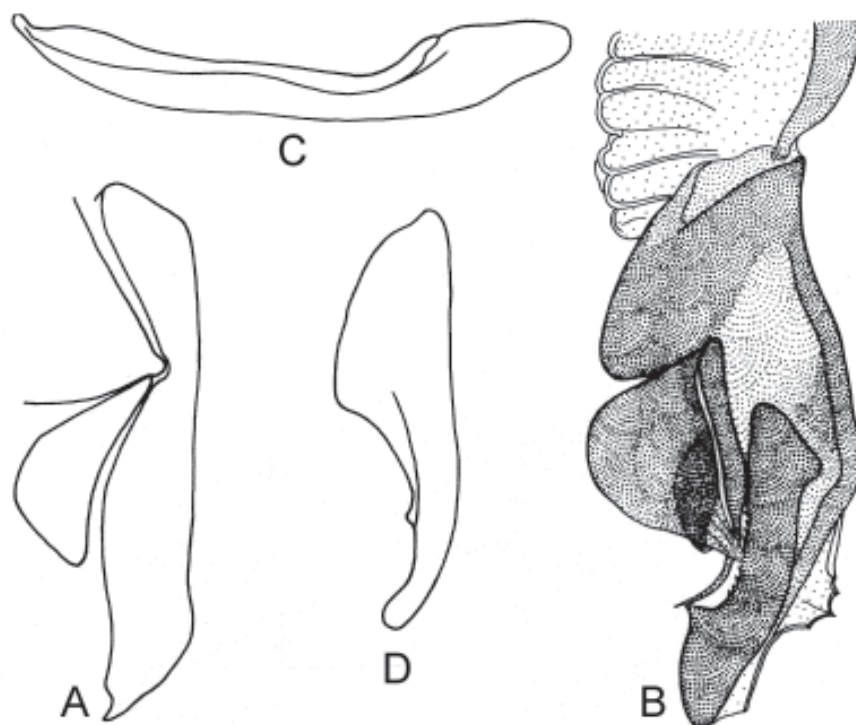


Fig. 5. *Sarcophaga maramureshana* n. sp. A, cerques et paralobes; B, distiphallus; C, prégonites; D, stgonites.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré et 5 bandes longitudinales larges et noires. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont brun noirâtre. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias brun foncé; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 0 + 1, dc = 4 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 4, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 1 (plus 1-2 poils), pst = 1, st = 1:1:1.

Ailes. Transparentes. Epaulette noire. Basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 1/2 de la distance entre son origine et r-m. Cubitulus courbé en angle droit et prolongé d'un pli. L'épine costale est absente. Les écailles sont blanches; les balanciers bruns.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad proximaux et 1 pv. Les tibias médians ont 2 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad (2 sont plus grand), 1 av, 2 pd et une très longue pilosité antéro- et postéro-ventrale.

Abdomen. Noir, avec tomentum cendré et dessin en damier. La formule chétotaxique est 0 + 2 + (2 + 2 + 2) + série. Le postabdomen est noir luisant.

Génitalie: fig. 5.

Longueur du corps. 15-17 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Roumanie**: 1 ♂, holotype, Săpânța (distr. Maramourece), Colibi, 5.VII.1996, leg. A. Stănescu; paratypes: 1 ♂, Săpânța (distr. Maramourech), Poiana Brustani, 6-12.VII.1996 et 1 ♂, Săpânța (distr. Maramourece), Mara, 22.VII.1998, leg. Dr. C. Pârvu.

Derivatio nominis. D'après le nom du district nordique de la Transylvanie.

Références

- MIHALYI, F., 1979, Fémeslegyek-Huslegyek. Calliphoridae-Sarcophagidae. Fauna Hung. 135, 15(16), 152+4 p.
- PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern, vol. 8, ROHDENDORF, B.B., 1937, Fam. Sarcophagidae. (P. 1). - Fauna USRR 19(1):1-501.
- VERVES, Yu.G., 1986, Family Sarcophagidae. Pp. 58-193. Dans: SOOS, A. & PAPP, L., Catalogue of Palaearctic Diptera. Calliphoridae-Sarcophagidae, 12, Akad Kiado, Budapest.

Redescription de l'espèce *Tricyclea fasciata* Macquart, 1843 (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On redécrit l'espèce *Tricyclea fasciata* Macquart, 1843 et on donne les figures de sa génitalie mâle, parce qu'elles ne sont pas exactes dans la littérature.

Summary One redescribe the species *Tricyclea fasciata* Macquart, 1843 and one gives the figures of his génitalie male, because they are not exact in the literature.

Dans l'état actuel des recherches taxonomiques, quand on utilise des méthodes d'identification de plus en plus efficaces et qui nous offrent un niveau plus haut de sûreté scientifique, on constate que les données antérieures doivent être révisées. Par les confrontations des caractères somatiques des spécimens analysés et surtout des genitalia mâles de ceux-ci, avec les informations graphiques de la littérature, nous avons observé soit des dissemblances morphologiques, qui n'assurent pas une identification sûre, soit des configurations totalement différentes. C'est aussi le cas de l'espèce *Tricyclea fasciata* Maquart, pour laquelle Zumpt a

donné des figures sommaires (1956 :122, fig. 64), qui ne sont pas très semblables avec les structures génitales réelles et ne mettent pas en évidence ses caractères spécifiques.

Tricyclea fasciata Macquart, 1843

MALE

Tête. Jaune. Les yeux sont dichoptiques, avec les petites facettes sur les parties supérieure et latérale. Le front, vu du dessus et au niveau le plus étroit, mesure 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est jaune. Le profrons mesure 1/7 du petit diamètre oculaire. Les parafrontales et les parafaciales n'ont pas de poils. Les antennes sont jaunes ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. Arista avec des poils longs sur les deux parties. La trompe et les palpes sont jaunes. Le péristome mesure 1/4 du grand diamètre oculaire.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 7 paires. Le péristome a des cils noirs sur la moitié supérieure et des poils jaunes sur la moitié inférieure.

Thorax. Jaune brunâtre, avec tomentum cendré et 4 bandes longitudinales minces et peu visibles. Les propleures ont des poils jaunes. La grande ampoule est ovale et jaune ; la petite ampoule est noire. Les stigmates sont jaunes. Les pattes sont jaunes ; les fémurs médians n'ont pas un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. ac = 2-3 + 3, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 2-3, sa = 3, pa = 2, sc = 4 + 1, pp = 2, pst = 1, st = 1 :1.

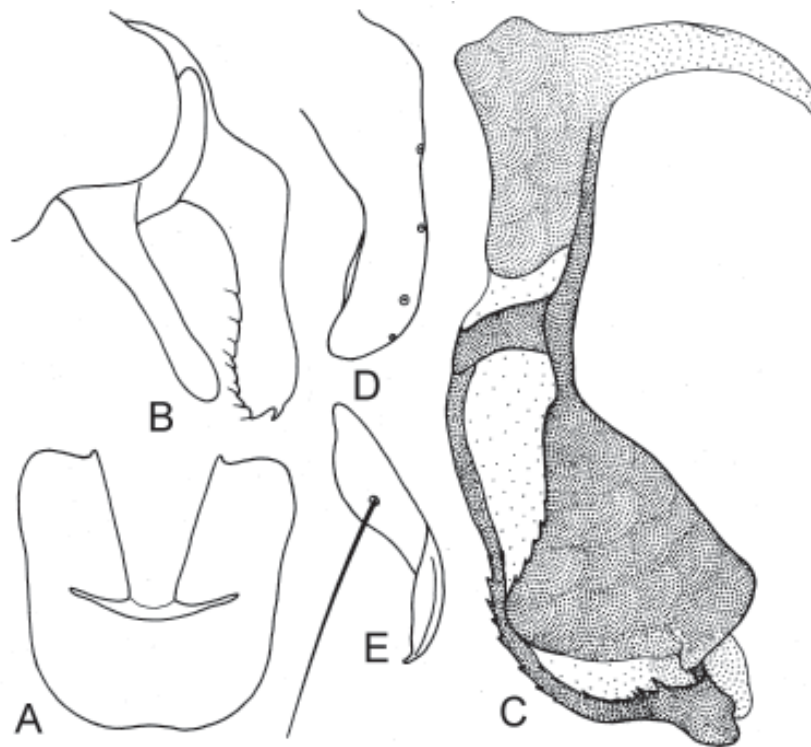


Fig. 1. *Tricyclea fasciata* Macquart. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vu de profil ; C, distiphallus ; D, prégonites ; E, postgonites.

Ailes. Transparentes. Epaulette, basicosta et costagium jaunes. La nervure r1 est glabre. La nervure r4+5 est ciliée sur 3/4 de la distance entre son origine et r-m. La cellule R5 est ouverte. Cubitus courbé en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles sont jaunes transparentes ; les balanciers sont jaunes.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Jaune, avec une bande postérieure mince et noire sur les tergites I+II - IV, qui forme un petit triangle médian. Sur le tergite V existent deux taches latérales postérieures, noires et étroites. Le postabdomen est jaune. La formule chétotaxique est 0 + 0 + série + [série + (3d + 3d)].

Génitalie : fig. 1. Le sternite V (A) a de petits sommets sur l'apex de chaque lobe latéral, qui n'est pas autant ondulé sur la marge postérieure que dans la figure de Zumpt. Les cerques (B) sont subparallèles et avec l'apex arrondi, pourvus de quelques dents sur les marges antérieures et apicales. Le distiphallus (C) a les branches paraphalliques plus larges dans leurs parties inférieures ; celles-ci ne sont pas pourvues d'une excavation aussi profonde que dans la figure de Zumpt, parce que la terminaison de ces branches est rabattue latéralement, si elles ne sont pas dans un plan parfaitement horizontal.

Matériel étudié. **Ethiopie** : Erer River, 1330 m, Rt.4, 20 km E Harar, 9°14.5'N 42°41.8'E, 11.XI.2007, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Référence

ZUMPT, F., 1956, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha). Part I : Calliphorini and Chrysomiini. Explor. Parc Nat. Albert, fasc. 87, Bruxelles.

Etablissement des identités taxonomiques de certains homonymes de la faune asiatique des Sarcophagides (Diptera, Sarcophagidae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. Après une révision des homonymes des Sarcophagides asiatiques, l'auteur a établi 7 espèces nouvelles: *Fengia shanga* n. sp., *F. malwa* n. sp., *Burmanomyia parvatia* n. sp., *Lioproctia kunlunea* n. sp., *Phallosphaera huangdinia* n. sp., *Ph. jimmuana* n. sp. et *Ph. srigupta* n. sp. Les espèces *Lioproctia midnaporensis* Nandi, 1978, *L. pilipleuris* (Salem, 1946) et *Phallosphaera longicornis* (Boettcher, 1912) sont considérées comme bonnes espèces.

Summary. After a revision of the Asian homonyms of Sarcophagides, the author establishes 7 new species: *Fengia shanga* n. sp., *F. malwa* n. sp., *Burmanomyia parvatia* n. sp., *Lioproctia kunlunea* n. sp., *Phallosphaera huangdinia* n. sp., *Ph. jimmuana* n. sp., and *Ph. srigupta* n. sp. The species *Lioproctia midnaporensis* Nandi, 1978, *L. pilipleuris* (Salem, 1946) and *Phallosphaera longicornis* (Boettcher, 1912) are regarded as good species.

Dans la monographie des Sarcophagidae de l'Inde (Nandi, 2002), qui aurait dû comprendre un nombre beaucoup plus grand de taxons, à cause de la grandeur continentale de ce pays et de la diversité illimitée de ses biotopes, il existe beaucoup d'espèces problématiques. Elles ont été identifiées apparemment d'après les données bibliographiques originales ou par leur comparaison avec certains types, surtout ceux de Senior-White, existants dans divers muséums internationaux. Mais, le résultat de ses actions n'a pas été en concordance avec les réalités scientifiques dans la plus grande partie des cas. Bien que le sentiment de la peur de ne pas se tromper est ressenti dans chaque description de ses espèces, l'auteur de cette monographie mentionne en permanence qu'il a examiné ou non leurs types, mais beaucoup de ses taxons ne sont pas correctement identifiés.

A plusieurs reprises ses interprétations à l'égard des dessins des genitalia, réalisés par Senior-White, sont erronées et elles ont été influencées par les auteurs asiatiques, qui ont fait les mêmes erreurs. En plus, nous avons constaté que son examen déclaré des types se limite seulement à la visualisation des caractères somatiques généraux du spécimen et ne touche pas les genitalia.

On constate aussi que la hâte de Nandi, qui a fait l'erreur de transmettre à Pape, il y a plus de 6 ans, toutes ses informations taxonomiques et de dispersion géographique sur ses recherches et qui ont été publiées dans son catalogue de falsifications sur les Sarcophagidae (1996), sont traitées maintenant comme prioritaires même par Nandi.

Dans quelques articles antérieurs [Lehrer, 2008(14) et 2008(15)] nous avons montré ses déterminations erronées d'espèces des genres *Ravinia* Robineau-Desvoidy, *Jantiella* Rohdendorf et *Thyrsocnema* Enderlein. Dans cette note nous continuons d'analyser les taxons homonymes des espèces de Senior-White et d'établir leurs nouvelles identités sur la base des normes du C.I.N.Z.

Fengia ostindicae (Senior-White, 1924) et ses espèces affines

Fig. 1-3

Fengia ostindicae (Senior-White) a été décrite pour la première fois de l'île Hainan (Chine). Fan Zide (1992) l'a mentionnée aussi d'autres localités de Chine et Nandi (2002) de l'Inde. Certainement que le créateur du catalogue des jeux de mots contrefaits (Pape, 1996 :315) n'a pas été capable de faire autre chose que de copier automatiquement les noms des localités, sans pouvoir vérifier, en sa qualité d'unique « taxonomic specialist » des Sarcophagidae du monde, si les auteurs précités ont identifié correctement l'espèce de Senior-White. Ainsi, il a réussi la performance d'introduire trois espèces sous un seul nom, en éliminant deux taxons très distincts.



Fig. 1. *Fengia ostindicae* (Senior-White)
(selon Senior-White)

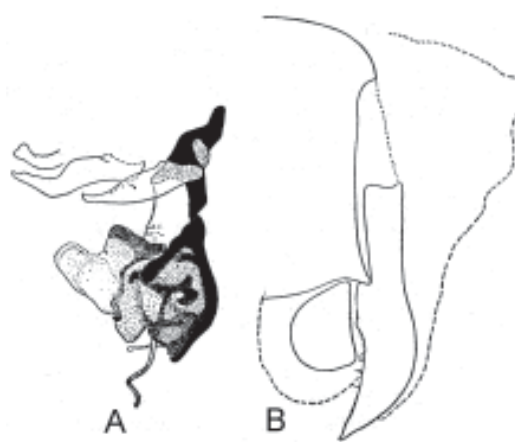


Fig. 2. *Fengia ostindicae* sensu Fan Zide
(= *Fengia shanga* n. sp.)

Si on analyse les genitalia dessinés par ces trois auteurs, on constate qu'elles expriment trois taxons congénériques, mais chaque figure est l'expression d'un complexe différent de caractères spécifiques. Les cerques figurés par Fan Zide (fig. 2, B) et de Nandi (fig. 3, B) ne ressemblent pas à ceux de l'espèce de Senior-White (fig. 1). Ils sont presque droits et courbés légèrement à la marge postéro-terminale, tandis que le corps des cerques, figuré par Senior-White (fig. 1), est courbé sous un angle de 60 degrés. Les paralobes sont courts et plus ou moins circulaires ; les prégonites sont relativement courts et courbés d'une manière différente que ceux de *F. ostindicae* (S.W.) ; les postgonites sont aussi dissemblables. Mais, les caractères les plus

importants se remarquent au niveau des structures distiphalliques : la forme et la longueur des styles, la forme et la disposition des lobes membranaux, la forme des apophyses ventrales du paraphallus qui sont totalement dissemblables. Pour cela, nous avons considéré qu'il est nécessaire de consolider l'identité réelle des espèces homonymes à savoir :



Fig. 3. *Fengia ostindicae* sensu Nandi
(= *Fengia malwa* n. sp.)

***Fengia shanga* n. sp.**

Fig. 2

Syn. - *Fengia ostindicae* sensu Fan Zide, 1965 :247, figs. 962-963 ; Fan Zide, 1992 :668, fig. 1321- **n. syn.**

Derivatio nominis. Du nom de la dynastie Shang (environ XVI siècle av J.C. - 1045 av J.C.) de Chine.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les illustrations de la fig. 2, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

***Fengia malwa* n. sp.**

Fig. 3

Syn. - *Fengia ostindicae* sensu Nandi, 2002 :225, figs. 416-420 - **n. syn.**

Derivatio nominis. Du nom de la région Malwa de l'Inde centrale.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les illustrations de la fig. 3, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

***Burmanomyia beelsoni* (Senior-White, 1924) et *Burmanomyia parvatia* n. sp.**

Figs. 4-6

Apparemment *Burmanomyia beelsoni* (Senior-White) (fig. 4) et *B. beelsoni* sensu Kano & coll (1967: fig. 16) ou sensu Fan Zide (fig. 5) sont différentes. Mais, nous pouvons voir que la génitalie dessinée par Senior-White est en position 3/4 et que les apophyses paraphalliques sont figurées en double.



Fig. 4. *Burmanomyia beesoni* (Senior-White)
(selon Senior-White)



Fig. 5. *Burmanomyia beesoni* sensu Fan Zide
(selon Fan Zide)

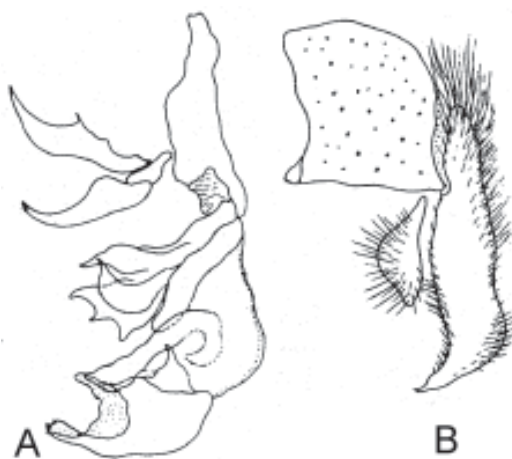


Fig. 6. *Burmanomyia beesoni* sensu Nandi
(= *Burmanomyia parvatia* n. sp.)

En dépit du fait que Nandi ait la prétention que « holotype ♂, BMNH studied » (2002 :235), il a présenté certaines figures de la génitalie (fig. 6) qui ne se rapprochent pas de celles de Senior-White ou Fan Zide. C'est est une grave erreur d'identification qui nous donne le droit d'établir l'espèce nouvelle *Burmanomyia parvatia* n. sp.

***Burmanomyia parvatia* n. sp.**

Fig. 6

Syn. - *Lioproctia* (s. str.) *beesoni* sensu Nandi, 2002 :232, fig. 426-430 - n. syn.

Derivatio nominis. Du nom de Parvati, la divinité importante de l'hindouisme, qui est la fille de Parvataraja, roi des montagnes.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les illustrations de la fig. 6, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

***Lioproctia annandalei* (Senior-White, 1924) et
Lioproctia midnaporensis Nandi, 1978**

Fig. 7-8

Si on observe attentivement les figures de Senior-White (fig. 7) et de Nandi (fig. 8), on constate que les différences les plus frappantes sont localisées dans la forme des cerques et des paralobes, dans la forme et les dimensions des gonites, dans la forme de l'acrophallus et du sternite V.

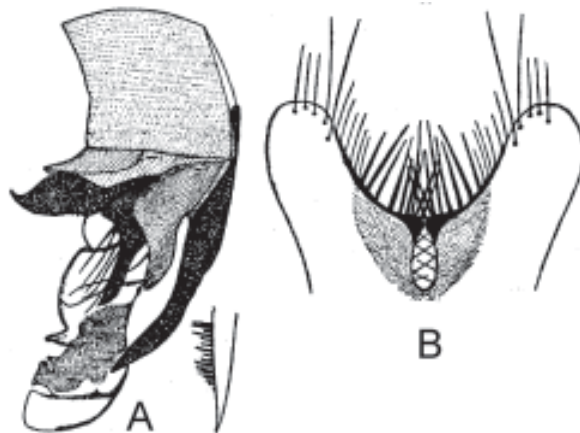


Fig. 7. *Lioproctia annandalei* (Senior-White) (selon Senior-White)

On doit rappeler que Nandi a établi son espèce *Lioproctia midnaporensis* en 1978, sur la base des caractères de la génitalie illustrée dans la figure 8. Mais, dans la récente monographie (2202 :239) il l'a synonymisée et a tenu à affirmer : « **The figures of *annandalei* drawn by Senior-White is very poor and after comparing this species [*L. midnaporensis* Nandi, 1978 - n.n.] with Senior-White species, the author is confident that these two species are conspecific. The author studied the type species of *annandalei* ...** ». Cette fausse affirmation concernant sa bonne espèce *L. midnaporensis* Nandi, confirme que pour lui la génitalie mâle n'a pas constitué une bonne base scientifique pour la distinction des taxons.

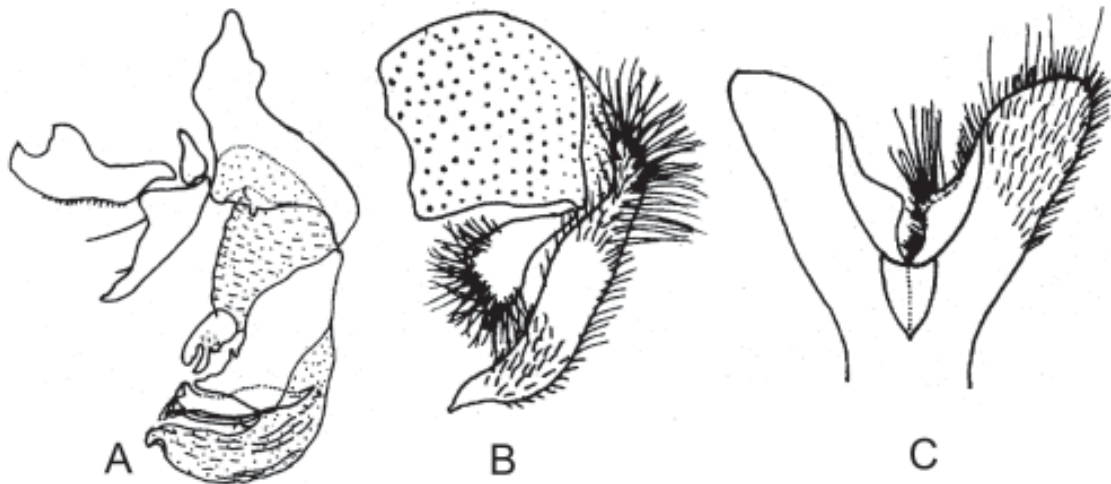


Fig. 8. *Lioproctia midnaporensis* Nandi (selon Nandi).

***Lioproctia pattoni* (Senior-White, 1924) et ses espèces affines**

Figs. 9-12

Cette espèce a supporté beaucoup d'interprétations fantaisistes du côté des auteurs asiatiques, qui ont grandi sa synonymie avec une bonne espèce australienne et très distincte, *Lioproctia pilipleuris* (Salem, 1946). Ce phénomène, assez fréquent dans leurs travaux, est déterminé notamment par la non-connaissance de la morphologie des structures génitales mâles et par les appréciations très approximatives de celles-ci. Nandi, qui a « examiné » beaucoup de holotypes de Senior-White, déposés au Muséum d'Histoire Naturelle de Londres et a « étudié » aussi l'holotype de *L. pattoni* (2002 :243), n'a pu constater la différence entre la génitalie de cette espèce et celle des homonymes asiatiques ou du supposé synonyme australien, établi erronément par Sugiyama et coll (1987). Seulement dans le cas de *L. pattoni*, qui a été enregistrée dans l'absurde index linguistique des Sarcophagidae du monde, le grand falsificateur T. Pape (1996 :345) a laissé en suspens l'espèce de Senior-White et a éliminé implicitement deux espèces distinctes.



Fig. 9. *Lioproctia pattoni* (Senior-White)
(selon Senior-White)



Fig. 10. *Lioproctia pilipleuris* (Salem)
(selon Salem)

Si on compare les figures de leurs génitalia on constate au premier coup d'oeil que *L. pilipleuris* (Salem) (fig. 10) est une bonne espèce et très différente de *L. pattoni* (Senior-White) (fig. 9). Ni les cerques, ni les structures phallosomiques sont pas identiques. Pour l'espèce de Nandi (fig. 12), bien qu'il ait disséqué le postabdomen de l'holotype de Senior-White et l'ait monté sur une lame microscopique séparée, il n'a fait que copier, dans un style personnel, la génitalie figurée par Fan Zide (fig. 11). Mais, ce qu'il faut savoir, c'est que les figures de Fan Zide et Nandi ne représentent pas *L. pattoni* (Senior-White), mais une espèce totalement distincte, nommée par nous *Lioproctia kunlunea n. sp.*

Lioproctia kunlunea n. sp.

Fig. 11-12

Syn. - *Burmanomyia pattoni* sensu Fan Zide, 1965 :250, figs. 967-970 ; 1992 :663, fig. 1312 - **n. syn.**

- *Lioproctia pattoni* sensu Nandi, 2002 :239, figs. 437-441 - **n. syn.**

Cette espèce se distingue de *L. pattoni* (Senior-White, 1924) notamment par ses cerques très peu courbés dans la région terminale et les lobes membranaux plus longs que la moitié supérieure du distiphallus. Les autres structures distiphalliques ne sont pas clairement dessinées par les auteurs, mais on voit que les apophyses antérieures du paraphallus, les styles et l'acrophallus ne sont pas semblables.

Derivatio nominis. D'après le nom Kunlun, la chaîne des monts situés à la frontière de l'Inde et de la Chine.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les figures 11 et 12, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

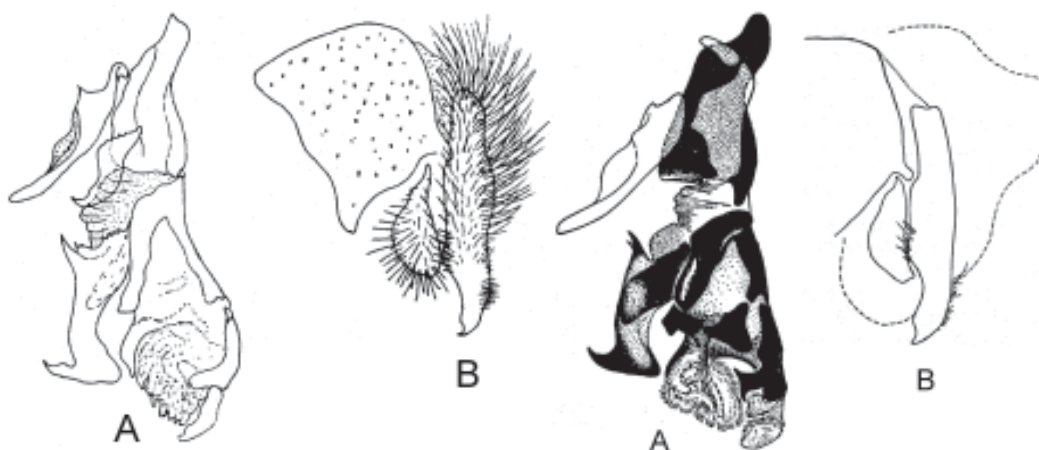


Fig. 11. *Lioproctia pattoni* sensu Fan Zide
(= *Lioproctia kunlunea n. sp.*)

Fig. 12. *Lioproctia pattoni* sensu Nandi
(= *Lioproctia kunlunea n. sp.*)

***Phallosphaera gravelyi* (Senior-White, 1924) et ses espèces affines**

Figs. 13-18

Pour cette espèce Nandi affirme aussi (2002 :355) qu'il a « examiné » son holotype, mais ce qui est très surprenant, c'est la grande différence entre ses figures et celles de Senior-White de

la génitalie mâle de celle-ci. Probablement que Nandi a visualisé seulement le spécimen qui se trouve dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle de Londres, sans chercher sa génitalie, bien que Senior-White & coll. (1940 :224) aient écrit que « **type in Prof. Patton's collections** ». Il tient à mentionner seulement que « **the genitalia are dissected out and mounted on a separate slide** », en utilisant le même langage imprécis des « taxonomic specialists » Pape et Rognes et il n'en résulte pas qu'après la dissection de la génitalie il en ait aussi étudié sa structure.

Parmi les figures réalisées pour *Ph. gravelyi*, on n'en trouve aucune qui corresponde à la figure de Senior-White (fig. 13). Elles ont les cerques, les paralobes, les gonites et les structure phallosomiques dissemblables. Leurs auteurs n'ont pas observé la forme des cerques de l'espèce de Senior-White et, surtout, la longueur particulière des paralobes, qui dépassent une moitié de la longueur des cerques ou la forme étrange de l'acrophallus. Il est clair que les figures de Fan Zide (1965), de Kano & coll (1967) ou de Nandi (2002) représentent trois espèces différentes, mais homonymes de *Ph. gravelyi* (Senior-White).

Aussi étrange est la synonymie de « *Sarcophaga formosana* » Senior-White, 1924, qui est un nom nouveau inutile pour « *Sarcophaga longicornis* Böttcher » 1912. D'après une esquisse peu intelligible de la génitalie de Böttcher, on ne peut imaginer qu'un chercheur pourra la mettre en synonymie avec *Ph. gravelyi*. D'après les informations de Senior-White & coll. (1940 : 250), le type de *S. longicornis* se trouve « **in the Berlin Museum** » et il n'a pas été examiné par Nandi.

Kano & Lopes (1981) ont étudié aussi la génitalie de *Ph. gravelyi* et ont réalisé la figure « from a Japanese specimen » (fig. 14), qui ne semble pas correspondre au type de Senior-White.



Fig. 13. *Phallosphaera gravelyi* Senior-White
(selon Senior-White)



Fig. 14. *Phallosphaera gravelyi* sensu Kano & Lopes
(= *Phallosphaera longicornis* Boettcher)

Phallosphaera huangdinia n. sp.

Fig. 15

- Syn.* - *Phallosphaera kinoshitai* sensu Fan Zide, 1965 :233, figs. 975-976 - **n. syn.**
 - *Phallosphaera gravelyi* sensu Fan Zide, 1992 :664, fig. 1314 - **n. syn.**
 - *Phallosphaera gravelyi* sensu Verves & Khrokalo, 2006:177, fig. 113,7 et fig. 114,1 - **n. syn.**

Derivatio nominis. Du nom Huangdi, l'Empereur Jaune, un des cinq empereurs de l'antiquité chinoise.

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par la figure 15, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

***Phallosphaera jimmuana* n. sp.**

Fig. 16

Syn. - *Phallosphaera graveleyi* sensu Kano, Field & Shinonaga, 1967 :91, fig. 51 - **n. syn.**

Derivatio nominis. Du nom Jimmu, l'empereur légendaire qui a fondé le Japon (680 av. J.C.)

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par la figure 16, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.



Fig. 15. *Phallosphaera graveleyi* sensu Fan Zide
(= *Phallosphaera huangdinia* n. sp.)

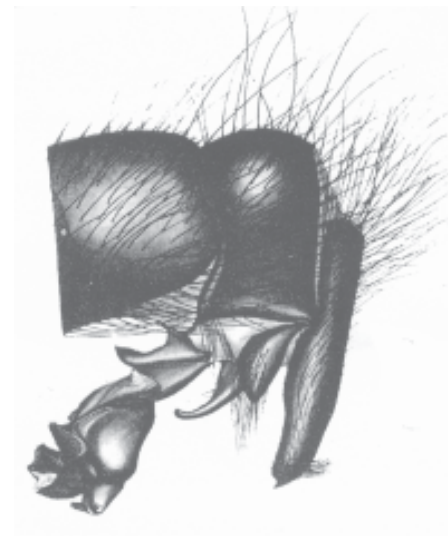


Fig. 16. *Phallosphaera graveleyi* sensu Kano & coll
(= *Phallosphaera jimmuana* n. sp.)

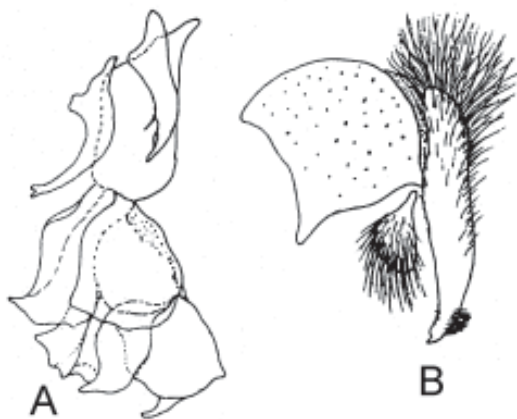


Fig. 17. *Phallosphaera graveleyi* sensu Nandi
(= *Phallosphaera srigupta* n. sp.)

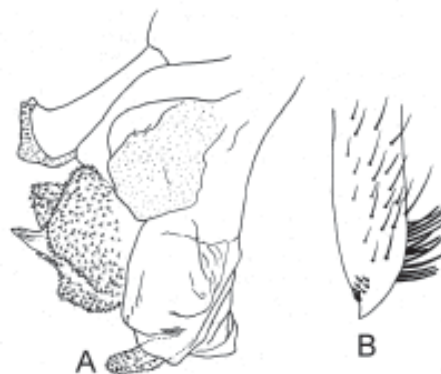


Fig. 18. *Phallosphaera longicornis* (Böttcher)
(selon Kano & Lopes)

***Phallosphaera srigupta* n. sp.**

Fig. 17

Syn. - *Phallosphaera gravelyi* sensu Nandi, 2002:352, figs. 597-602 - **n. sp.**

Derivatio nominis. Du nom Srî Gupta, le premier roi de la dynastie Gupta, qui règne sur le Nord de l'Inde (240-280)

Observation. L'holotype de cette espèce est représenté par les illustrations de la fig. 17, en vertu de l'article 73.1.4 du C.I.N.Z.

***Phallosphaera longicornis* (Böttcher, 1912)**

Fig. 18

Syn. - *Sarcophaga formosana* Senior-White, 1924:243.

- *Phallosphaera gravelyi* sensu Kano & Lopes (partim), 1981:577, fig. 3 - **n. syn.**

Kano & Lopes (1981:577) ont étudié « the type-specimen of *S. longicornis* Boettcher collected on Taiwan » et ont figuré la génitalie de cette bonne espèce (fig. 18).

Bibliographie

- FAN ZIDE, 1965, Key to the common synanthropic flies in China, Acad. Press, Peking.
FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies in China. Sec. Ed., Acad. Sinica, Shanghai.
KANO, R., FIELD, G. & SHINONAGA, S., 1967, Sarcophagidae (Insecta, Diptera), Fauna Japonica, Tokyo.
KANO, R. & LOPES, H.S., 1981, On the genus *Phallosphaera* Rohdendorf, 1938 (Diptera, Sarcophagidae).
Rev. Brasil. Biol., 41(3):575-578.
NANDI, B.C., 2002, Sarcophagidae. Fauna of India, Diptera, vol. X., Kolkata.
PAPE, T., 1996, Catalogue of the Sarcophagidae of the world (Insecta, Diptera). Mem. Ent. Intern., vol. 8, Florida.
SALEM, H.H., 1946, New species of *Sarcophaga* (Diptera, Sarcophagidae) from the Australian Region and its neighbouring islands. Bull. Inst. Egypte, 27:183-213.
SENIOR-WHITE, R., AUBERTIN, D. & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae. Fauna of British India, Diptera, vol. VI, London.
VERVES, Yu.G., & Khrokalo, L.A., 2006, 123. Fam. Sarcophagidae. Key to the insects of Russian Far East, 6(4):64-178.

**Une nouvelle espèce de *Rhyncomyia* avec les paralobes courts
(Diptera, Calliphoridae)**

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit une espèce nouvelle de la faune du Kenya, *Rhyncomyia galaniella* n. sp., qui présent des paralobes très courts.

Summary. One describes a new species of the fauna of Kenya, *Rhyncomyia galaniella* n. sp., which present the very short paralobes.

Du genre *Rhyncomyia* Robineau-Desvoidy, 1830 on connaît deux espèces avec les paralobes très courts : *R. cassotis* (Walker, 1849) et *R. viduella* Villeneuve, 1927. Zumpt (1958 :181) a considéré erronément que ces taxons sont synonymes, parce qu'il n'a pas vu les différences

spécifiques dans les structures génitales (« **no differences were found in the male terminalia** »), mais ni dans les autres caractères somatiques. Pour cela il a affirmé clairement que « **I believe that the so-called *viduella* sensu VILLENEUVE and PERIS only represents extreme variants of *cassotis* and may be listed under this name as a variety, or preferably, treated as a synonym** ».

Cette affirmation de Zumpt est très choquante, elle est justifiée par un raisonnement et une recherche d'amateur débutant, dus à son incapacité de comprendre que le complexe génital nous offre les caractères les plus valeureux et les moins variables pour l'identification d'une espèce, incomparablement plus importants et plus constants que les caractères chromatiques et chétotaxiques. Il dit : « **I have dissected a great number of males from various localities and cannot find the slightest difference between small and big males or between those with distinct setae on the parafacialia and those without setae** ».

De là, il résulte évidemment que Zumpt n'a pas compris qu'il a eu sous ses yeux seulement les spécimens de l'espèce *R. cassotis* avec les caractères variables et non ceux de l'espèce *R. viduella*, fait qui l'a déterminé à exprimer la conclusion absurde : « **the structure of the terminalia [de ces deux espèces - n. n.] is nevertheless very characteristic and quite outstanding. The 5th sternite is provided with two conical protuberances, the cerci are long-triangular and the paralobi extremely short and lobi-like** ».

Cependant, les principales différences spécifiques de ces espèces sont les suivantes:
- *Rhyncomyia cassotis* présente les parafacialies glabres ou avec des poils blanchâtres rares et extrêmement fins ; les parafrontalies du mâle sans une pilosité supplémentaire ; abdomen partiellement jaune brunâtre, avec de taches noires variables ; le sternite V a des proéminences longues coniformes.

- *Rhyncomyia viduella* a les parafacialies très poilues ; les parafrontalies ont une pilosité supplémentaire à côté des macrochètes frontaux ; le thorax est cuivreux foncé ; les pattes sont noires ; les tibias médians sans macrochètes ventraux ; le sternite V a des proéminences sur la moitié intérieure des lobes latéraux.

Dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv, nous avons trouvé un mâle, originaire du Kenya, qui présente des caractères spécifiques différents de ces deux espèces avec les paralobes très courts. Nous l'avons nommé *Rhyncomyia galaniella* n. sp.

Rhyncomyia galaniella n. sp.

MALE.

Tête. Jaune avec tomentum jaunâtre. Les yeux sont holoptiques, avec les facettes petites sur les parties supérieure, latérale et inférieure. Le triangle ocellaire est noir. La bande frontale est brune sur la partie supérieure et jaune sur la partie inférieure. La lunula, la face, les bordures faciales, le clypeus et le péristome sont jaunes. Les parafacialies et le péristome n'ont pas de taches noires. Les antennes sont séparées par une faible carène, pourvue d'une petite proéminence supérieure noire. ; les articles basaux sont jaunes ; le troisième article est jaune, taché de noir sur la partie supérieure, il est 3 fois plus long que le deuxième. L'arista est brunâtre et glabre. La trompe est noire ; les palpes sont jaunes et dilatés aux extrémités.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes relativement courts ; les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 7 paires (les 4 premiers paires plus fortes, les suivantes piliformes et petites). Les parafrontalies et les parafacialies n'ont pas une pilosité supplémentaire. Les petites vibrisses sont au nombre de 3 au-dessus de la grande vibrisse ; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils jaunes.

Thorax. Noir brunâtre, sans aspect métallique, avec un tomentum cendré assez dense et 4 bandes longitudinales peu distinctes. Les pleures ont une pilosité jaune. Les ampoules sont noires. Les stigmates sont jaunes. Les pattes ont les coxes antérieures jaunes, les fémurs noirs et les tibias brun foncé ; les fémurs médians ont un ctenidium.

Chétotaxie du thorax. ac = 3 + 5, dc = 2 + 4, ia = 1 + 3, prs = 1, h = 3, ph = 3, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 1, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Aile. Transparentes. Epaulette brune. Basicosta et costagium jaunes. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles et les balanciers sont jaunâtres.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 2 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av et 2 pd.

Abdomen. Les tergites I+II et III sont jaunes ; le tergite IV est noir avec deux taches latérales jaunes ; le tergite V est noir. Le postabdomen est noir ; le tergite génital a 2 paires de macrochètes discaux ; le tergite anal a 2-3 macrochètes discaux. La partie ventrale de l'abdomen a une pilosité jaune. Les sternites ont 2 macrochètes postérieurs longs.

Génitalie : fig. 1.

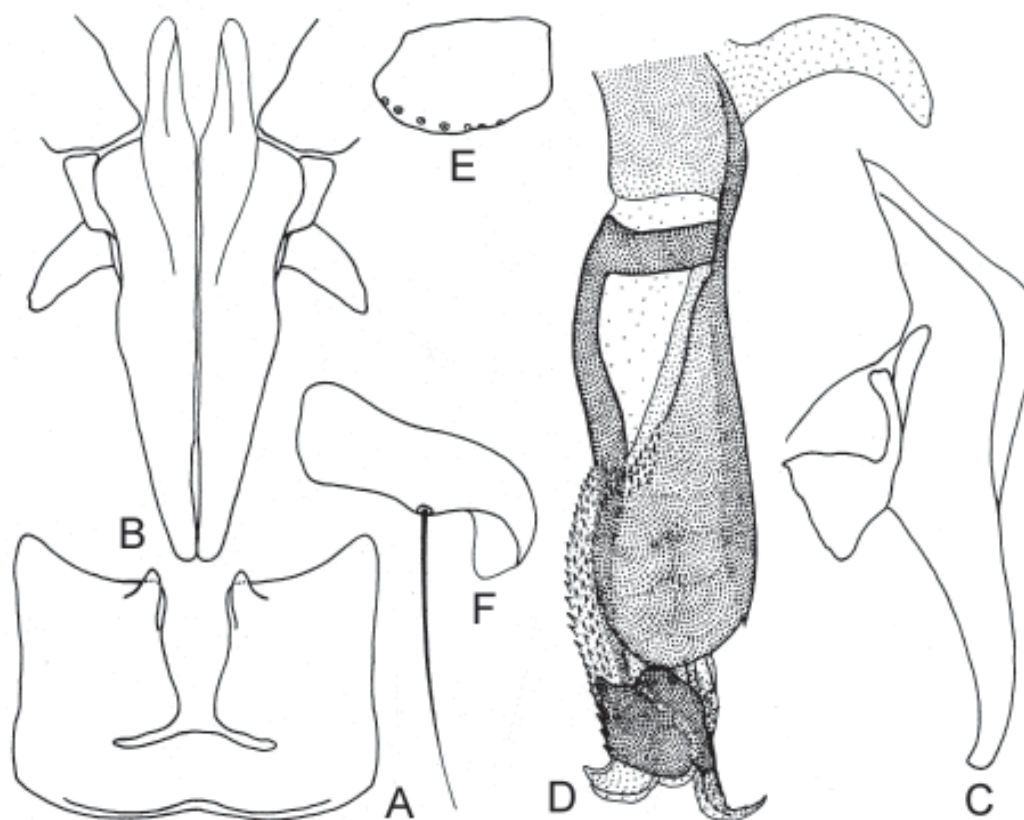


Fig. 1. *Rhyncomyia galaniella* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vu dorsal ; C, cerques et paralobes, vu de profil ; D, distiphallus ; E, prégonites ; F, postgonites.

Longueur du corps. 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Kenya, 1 ♂, holotype, Simba NBI-MSA rd., 02°9'S 37°34'E, 23.VIII.2003, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Derivatio nominis. Du nom Galana, un des principaux fleuves du Kenya, appelé Athi dans son cours supérieur.

Références

- PERIS, S.V., 1952, La subfamilia Rhiniinae (Dipt., Calliphoridae). An. Estac. Experim. Aula Dei, 3(1). Zaragoza
- ZUMPT, F., 1958, Calliphoridae (Diptera Cyclorrhapha) Part II:Rhiniini. Explor. Parc Nat. Albert, fasc. 92, Bruxelles.

A propos du genre *Idiella* Brauer & Bergenstamm et description de deux espèces orientales nouvelles (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER

Email : azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit deux espèces nouvelles du genre *Idiella* B.B. de la faune d'Inde: *I. tamiliana* n. sp. et *I. bilikoppana* n. sp.

Summary. One describes two new species of the genus *Idiella* B.B. from fauna of India: *I. tamiliana* n. sp. and *I. bilikoppana* n. sp.

Des sept espèces orientales du genre *Idiella* Brauer & Bergenstamm 1889, enregistrées par Verves dans son catalogue (2005), seulement cinq ont été étudiées un peu plus en détail, mais sans avoir l'entière certitude de leur identification correcte. Exceptant *I. sternalis* (Malloch 1926), qui a été étudiée et illustrée par Kano & Shinonaga (1968) du Japon, Fan Zide (1992 et 1997) décrit quatre espèces de Chine [*I. divisa* (Walker), *I. euidielloides* Senior-White, *I. mandarina* (Macquart) et *I. tripartita* (Bigot)]. Les mêmes espèces ont été signalées par Kurahashi et alt. aussi (1971-2000), dans quelques pays de l'Asie du Sud-Est, y compris l'Inde.

Il est nécessaire de souligner que si on essaie d'établir le nom du taxon pour un spécimen quelconque, d'après les clés de détermination de Fan Zide (1997 :667) et des Kurahashi & Magpayo (2000 :67), nous constatons que nous arrivons à des espèces différentes. Ce fait est dû à la caractéristique des Calliphoridae, qui cachent leur diversité spécifique sous un habitus convergent et, dans une certaine mesure, sous la variabilité des caractères somatiques. Leurs clés pratiques, qui marquent seulement la couleur de l'épaulette, la pilosité ventrale des tibias postérieurs ou la présence des macrochètes sur les parties latérales du tergite I+II, indiquent que la connaissance des espèces du genre *Idiella* n'est en général pas complète.

De même, si on compare le phallosome de nos spécimens avec les images des génitalies présentées par Fan Zide, nous arriverons immédiatement à la conclusion que nos efforts sont inutiles. Ses images, pour les espèces du genre *Idiella*, sont très schématiques et avec une configuration astructurale, qui ne peuvent donner la plus petite indication sur leur spécificité. En plus, pour certaines espèces, par exemple pour *I. mandarina* ou *I. tripartita*, il donne des images phallosomiques différentes, qui ne correspondent pas à celles de Senior-White et alt. (1940 :199), comme on peut le voir dans les figures 1 - 5.

La même situation se retrouve si on compare les figures de Fan Zide (1992:554, fig. 1132 ou 1997:581, fig. 216) pour *I. divisa* (Walker) avec celles de Senior-White & alt. (1940:181, fig. 86), ou si on confronte les descriptions de ces auteurs pour l'espèce *I. euidielloides* Senior-White.

Ce fait est dû à la non-concordance des descriptions pour les caractères somatiques variables, qui groupent en réalité de nombreux taxons, et les caractères des structures génitales spécifiques. Il en résulte très clairement que la détermination des femelles d'après ces auteurs aussi et l'illustration de certains sclérites abdominaux et postabdominaux de celles-ci sont du domaine de la fantaisie. Aussi fantaisistes sont les synonymies effectuées par Wanqi & Mingfu (2006 :214-215), qui n'ont aucune base scientifique pour l'annulation de certaines espèces.

Il est vrai que l'illustration microscopique des structures distiphalliques de ces petites espèces est très difficile. Mais, elle est obligatoire, parce qu'elle est le seul moyen scientifique de mettre en évidence la diversité des Calliphoridae, qui est cachée sous un habitus et une configuration génitale apparemment semblable.

Dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv nous avons identifié deux espèces nouvelles du genre *Idiella* de la faune d'Inde: *I. tamiliana* n. sp. et *I. bilukoppana* n. sp.

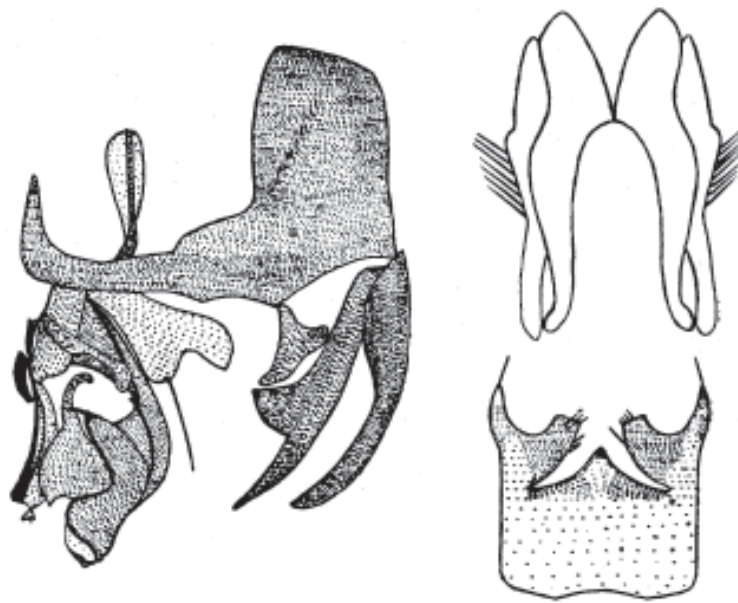


Fig. 1. *Idiella* (= *Stomorhina*) *mandarina* sensu Senior-White et alt., 1940



Fig. 2. *Idiella mandarina* sensu Fan Zide, 1965



Fig. 3. *Idiella mandarina* sensu Fan Zide, 1992



Fig. 4. *Idiella tripartita* sensu Fan Zide, 1992 Fig. 5. *Idiella tripartita* sensu Fan Zide, 1997

***Idiella tamiliana* n. sp.**

Syn. Idiella divisa sensu Fan Zide, 1992:555, fig. 1132; 1997:581, fig. 216 - **n. syn.**

MALE

Tête. Noire, avec un faible tomentum cendré sur les parafrontales et les parafaciales. Les yeux sont dichoptiques, avec grandes facettes seulement sur les régions parafrontales. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit, mesure 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noire. Les antennes sont noires et séparées par une carène médiane étroite, mais proéminente ; le troisième article est 3 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune, avec des poils très longs sur la partie dorsale. Les parafaciales ont une tache inférieure grande, striée, noire, luisante. La face, les bordures faciales, le clypeus et la moitié supérieure du péristome sont noir luisant. La moitié inférieure du péristome est couverte d'un tomentum dense cendré jaunâtre. La trompe est noire ; les palpes sont larges, sous forme de raquettes et noirs.

Chétotaxie de la tête. Sont présents les macrochètes verticaux internes assez courts, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 3 paires assez forts et 4 paires piliformes. Le péristome a des poils jaunes.

Thorax. Noir, avec tomentum cendré faible et des bandes longitudinales non claires. Les pleures et le prosternum sont couverts de tomentum cendré jaunâtre ; les premières ont une longue pilosité jaune et assez rare. Les propleures sont glabres. Les stigmates antérieurs sont jaunes ; les stigmates postérieurs sont bruns. Les pattes ont les coxes antérieurs jaune, avec tomentum jaune cendré et poils jaunes ; les fémurs sont noir luisant ; les tibias bruns ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. Très réduite. On distingue $ac = 0 + 1$, $dc = 0 + 1$, $ia = 0 + 1-2$, $h = 1$, $ph = 1$, $n = 1$, $sa = 3$, $pa = 2$, $sc = 3 + 0$, $st = 1 : 1$.

Ailes. Transparentes, un peu brunies et avec la marge antérieure brune. Epaulette noire ; basicosta et costagium bruns. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus légèrement courbé en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles sont d'un jaune sombre ; les balanciers sont brunâtres.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 2-3 ad et 1 pd. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av et 1 pd. Les tibias postérieurs ont 2-3 ad, 1 ad, 2 pd et une courte pilosité postéro-ventrale.

Abdomen. Les tergites I+II, III et la moitié antérieure du tergite IV sont jaune brunâtre ; les deux premiers ont une bande latérale noire. La moitié postérieure du tergite IV, le tergite V et le postabdomen sont noir luisant. Le tergite I+II n'a pas des macrochètes sur les parties latérales jaunes.

Génitalie : fig. 6.

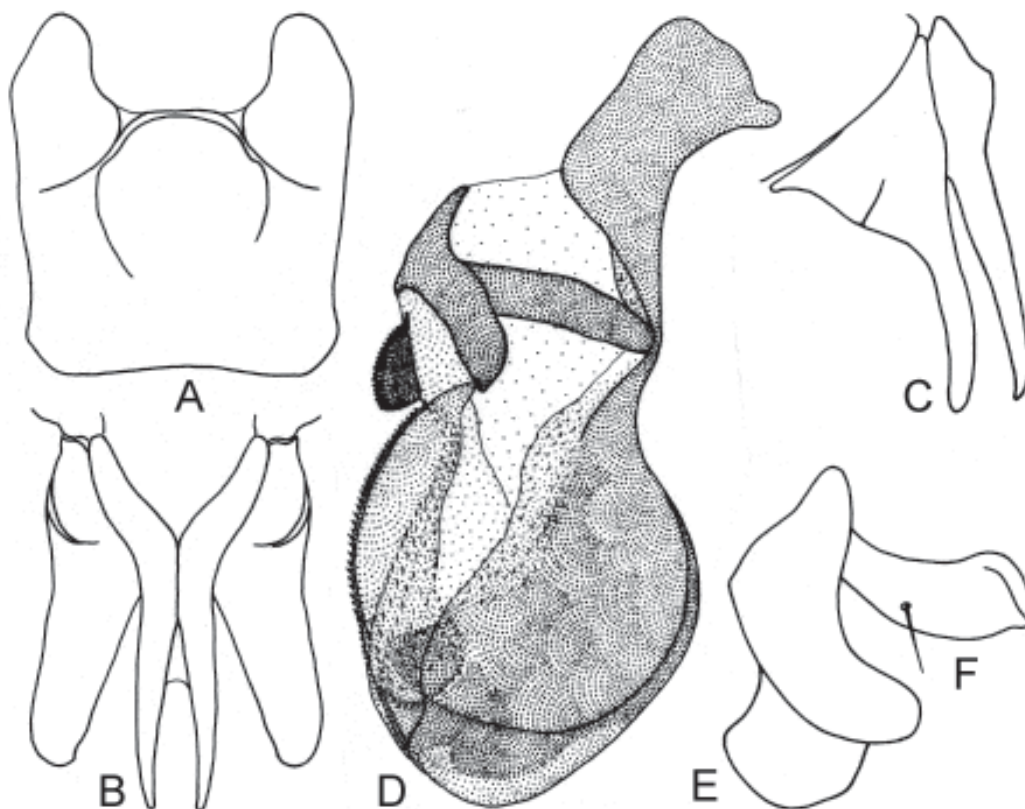


Fig. 6. *Idiella tamiliana* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vu dorsal ; C, cerques et paralobes, vu de profil ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Longueur du corps. 7-8 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Inde : 1 ♂, holotype et 3 ♂♂, paratypes, Tamil Nadu, Clovelly Estate, Kunjapannai Forest, Checkpoint, 1000 m, 11°21.6'N 76°55.5'E. 22.X.2006 ; 1 ♂, paratype, Tamil Nadu, Kukkal, pond shore, 10°17'N 77°21.6'E, 1890 m, 25.X.2006, leg. A. Freidberg - coll. TAU.

Idiella bilukoppana n. sp.

MALE

Tête. Noire, avec tomentum cendré très faible sur les parafrontalies et parafacialies. Les yeux sont holoptiques, ayant les grandes facettes dans la zone centrale et les petites facettes dans les parties supérieure, latérale et inférieure. Le front, vu du dessus et au lieu le plus étroit mesure 2 fois le diamètre de l'ocelle antérieur. La bande frontale est noire. Les antennes sont noires, avec les articles basaux luisants et le troisième article noir brunâtre ; elles sont séparées par une carène médiane, pourvue d'une proéminence supérieure ; le troisième article est 2 fois plus long que le deuxième. L'arista est brune et avec des poils très longs sur la partie supérieure. Les parafacialies ont une tache noire sur leur partie inférieure. Le clypeus, les bordures faciales et la moitié supérieure du péristome sont noir luisant. La moitié inférieure du péristome est couverte d'un tomentum cendré dense. La trompe est noire ; les palpes sont très larges, sous la forme de raquettes et noirs. *Chétotaxie de la tête.* On voit seulement les macrochètes verticaux internes longs, forts et rétroclines, les ocellaires et les macrochètes frontaux au nombre de 7 paires.

Thorax. Noir, métallique, avec un tomentum cendré mat. La pilosité dorsale est noire ; la pilosité des pleures et des coxes antérieurs est jaune et assez longue. Les propleures sont glabres. Les convexités suprspiraculaires sont glabres. Les stigmates antérieurs sont blanc jaunâtre ; les stigmates postérieurs sont noirs. Les pattes ont les coxes antérieurs jaunes, avec des poils jaunes et 6 poils noirs ; les fémurs noir luisant ; les tibias et les tarses bruns ; les fémurs médians ont un ctenidium typique.

Chétotaxie du thorax. Réduite. ac = 0 + 1, dc = 0 + 1, ia = 0 + 1, prs = 1, h = 1, ph = 1, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1 : 1.

Ailes. Un peu brunies et avec la marge antérieure d'un brun foncé. Epaulette noire. Basicosta et costagium brun jaunâtre. Le tronc radial a des poils noirs. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. La cellule R5 est ouverte. Cubitulus courbé légèrement en angle obtus. L'épine costale est absente. Les écailles sont d'un blanc sombre ; les balanciers sont jaunes.

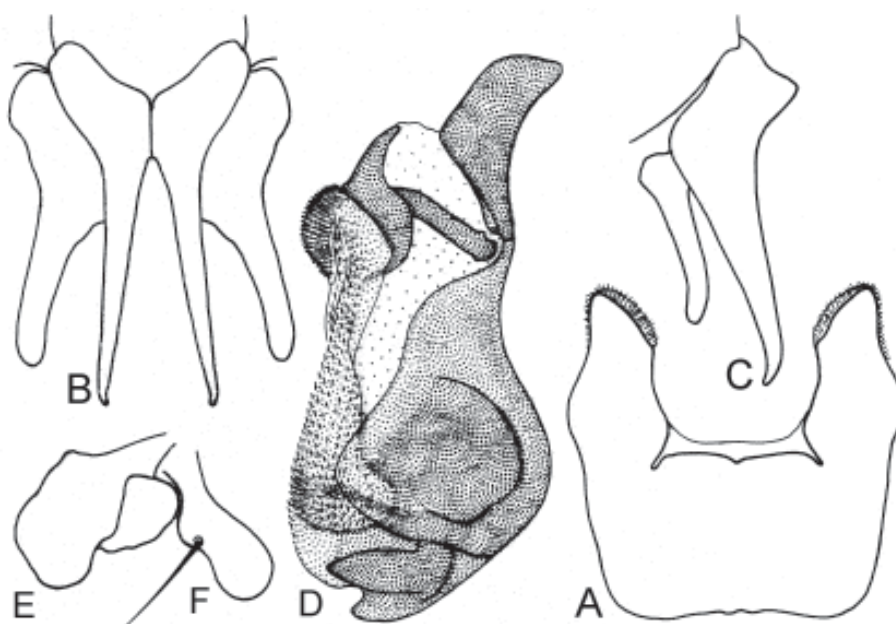


Fig. 7. *Idiella bilukoppana* n. sp. A, sternite V ; B, cerques et paralobes, vu dorsale ; C, cerques et paralobes, vu de profil ; D, phallosome ; E, prégonites ; F, postgonites.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont 3 ad et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad et 2-3 pd. Les tibias postérieurs ont 2 ad, 1 av, 2 pd et sans longue pilosité ventrale.

Abdomen. Les tergites I+II - III et la moitié antérieure du tergite IV sont jaunes ; les deux premiers tergites ont une bande latérale étroite noire. La moitié postérieure du tergite IV, le tergite V et les postabdomen sont noir luisant. Le tergite I+II est pourvu de quelques macrochètes sur les parties latérales jaunes. La pilosité dorsale est noire ; la pilosité ventrale est jaune et fournie.

Génitalie : fig. 7.

Longueur du corps. 6,5 - 7 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. **Inde** : 1 ♂, holotype, Karnataka, Bilukoppa, 800 m, 40 km KW Mudigere, 13°21.6'N 75°30'E, 20.X.2006, leg. A. Freidberg ; 1 ♂, paratype, Karnataka, 300 m, 40 km E Kumta (Kumta Siddapur Rd.), 5.XII.2003, 14°23.60' N 74°39,8' E, leg. Ilan Yarom. - **Thaïlande**: 1 ♂, 1250 m, Chiang Mai Prov., stream 1 km N Pang Kia (27 km E Khun Yuan, Rt 1263), 11.V.2004, 18°47.96'N 98°08.91'E, leg. Ilan Yarom - coll. TAU.

Références

- FAN ZIDE, 1965, Key to the common snanthropic flies of China. Acad. of Science, Peking.
FAN ZIDE, 1992, Key to the common flies of china. Sec. edit., Shanghai Instit. of Entom., Acad. Sinica.
FAN ZIDE, 1997, Diptera: Calliphoridae. Fauna Sinica, Insecta Vol. 6, Beijing.
KANO, R. & SHINONAGA, S., 1968, Calliphoridae (Insecta, Diptera). Fauna Japonica.
KURAHASHI, H. & MAGPAYO, 2000, Blow Flies (Insecta:Diptera:Calliphoridae) of the Philippines. The Raffles Bulletin of Zoology, Suppl. nr. 9, 78 p.
SENIOR WHITE, R., AUBERTIN, D & SMART, J., 1940, Family Calliphoridae. Fauna of British India, Diptera, Vol. 6, London.
VERVES, Yu.G. , 2005, A catalogue of Oriental Calliphoridae (Diptera). Int. J. Dipterological Research, 16:233-310.
WANQI, X. & MINGFU, W. 2006, Flies of the Qinghai-Xizang Plateau (Insecta:Diptera). Science Press, Beijing.

Une espèce nouvelle du genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy de Madagascar (Diptera, Calliphoridae)

ANDY Z. LEHRER
azl_diptera@yahoo.fr

Résumé. On décrit l'espèce *Cosmina andasiba* n. sp. de la faune de Madagascar.

Summary. One describes the species *Cosmina andasiba* n. sp. from the fauna of Madagascar.

Les espèces du genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy sont très peu connues en général et celles de la faune de Madagascar en particulier. De cette île nous connaissons seulement *C. punctulata* (Wiedemann, 1819), *C. cuprinan* Bigot, 1859) et *C. testaceipes* Peris, 1956. Les deux premières espèces ont été mis en synonymie entre elles par Zumpt (1962:84) et les deux avec *C. fuscipennis* Robineau-Desvoidy, 1830 par Pont (1980:780). La raison des actions formelles de Pont a été que *Musca punctulata* Wiedemann 1819 est un homonyme primaire de *Musca punctulata* Scopoli, 1763, sans tenir compte que ce dernier est un **nomen nudum** et que *M. punctulata* Wiedemann a eu la valeur d'un **nomen protectum**, étant utilisé par les spécialistes comme un nom valide (conf. C.I.N.Z., art. 57.2.1).

Par nos recherches récentes (Lehrer, 2008, sous presse) nous avons mis en évidence les caractères différentiels somatiques et génitaux de *C. punctulata* et de *C. cuprina*, qui se confondent dans les dessins schématiques de Zumpt. Dans cette note, nous ajoutons encore une espèce nouvelle de Madagascar, *Cosmina andasiba* n. sp., qui a été trouvée dans les collections du Laboratoire de Zoologie de l'Université de Tel Aviv.

Cosmina andasiba n. sp.

MALE

Tête. Noire. Les yeux sont holoptiques avec les grandes facettes sur la zone centrale et paramédiane. Les parafrontales et le profrons sont noir luisant avec un peu de tomentum cendré. Les parafaciales et le vibrissarium sont brun foncé. La lunula est noir luisant, avec trois petites proéminences: deux supérieures latérales et une inférieure médiane. Les antennes sont noir brunâtre, séparées par une carène médiane forte, longue et large comme la largeur de l'antenne; le troisième article est 1,5 fois plus long que le deuxième. L'arista est brun foncé avec des poils moyens sur les deux parties. La face est noir brunâtre. Les bandes faciales sont noir luisant. Clypeus est proéminent. Le péristome est noir, la partie antérieure luisante, la partie postérieure avec un peu de tomentum. La trompe est noire; les palpes sont pisciformes et noirs.

Chétotaxie de la tête. On voit les macrochètes verticaux internes, les ocellaires, les frontaux au nombre de 7+5 piliformes; les macrochètes péristomaux sont nombreux, fournis et forts; les petites vibrisses sont macrochétiiformes et montent sur 1/4 des bordures faciales; le péristome et la partie postérieure de la tête ont des poils noirs.

Thorax. Noir, avec un peu de tomentum, cinq bandes longitudinales noires et une pilosité noire assez fournie, notamment sur les pleures. Le scutellum a une teinte rougeâtre. Les propleures sont glabres. Les stigmates sont noirs. Les pattes ont les fémurs noirs et les tibias noir brunâtre; les fémurs médians ont un ctenidium atypique.

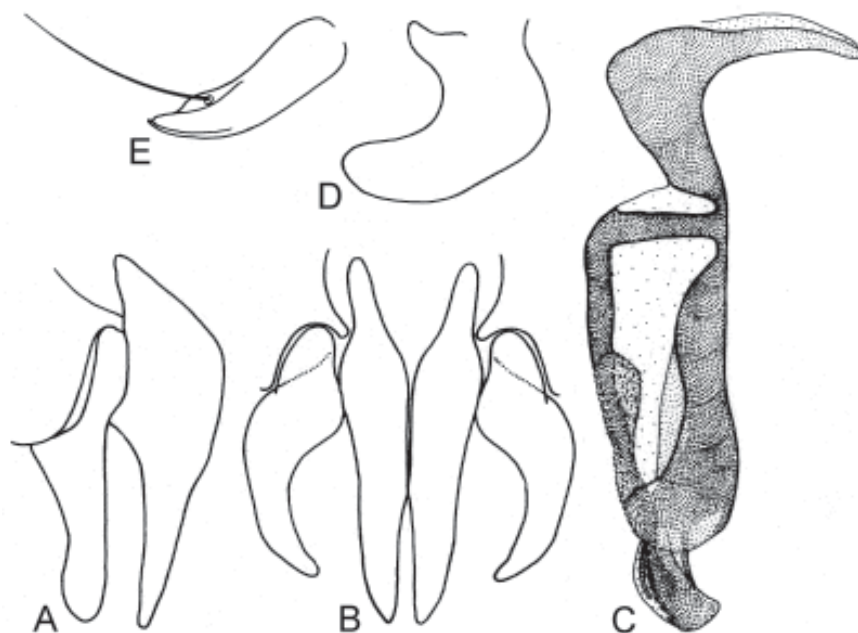


Fig. 1. *Cosmina andasiba* n. sp. A, cerques et paralobes, vu de profil; B, cerques et paralobes, vu dorsal; C, distiphallus; D, prégonites; E, postgonites.

Chétotaxie du thorax. Réduite. ac = 0 + 1, dc = 2 + 1-2; ia = 1 + 2, prs = 1, h = 3, ph = 2, n = 2, sa = 3, pa = 2, sc = 3 + 0, pp = 1, pst = 1, st = 1:1.

Ailes. Sombres, avec les cellules costales et subcostales plus foncées. Epaulette noire. Basicosta et costagium noir brunâtre. R5 ouverte. Cubitulus courbé en angle obtus. Les nervures r1 et r4+5 sont glabres. L'épine costale est absente. Les écailles sont noires; les balanciers noir brunâtre.

Chétotaxie des tibias. Les tibias antérieurs ont un rang ad petits et 1 pv. Les tibias médians ont 1 ad, 1 av, 3 pd et 1 pv. Les tibias postérieurs ont 5 ad, 1 av et 3 pd.

Abdomen. Noir luisant métallique, avec une teinte rougeâtre et tomentum faible. Le postabdomen est noir.

Génitalie: fig. 1.

Longueur du corps. 10 mm.

FEMELLE. Inconnue.

Matériel étudié. Madagascar. 1 ♂, holotype et 1 ♂, paratype, Andasibe, 950 m, Analamazaotra Forest, 18°56,5' S 48°24,8' E, 31.X.-4.XI.2007, leg. L. Friedman - coll. TAU.

Références

- LEHRER, A.Z., 2008 (sous presse), Quelques considérations sur le genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy et description de deux nouvelles espèces (Diptera, Calliphoridae).
- PONT, A.C., 1980, 90. Family Calliphoridae. Dans: Crosskey, R.W., Catalogue of the Diptera of the Afrotropical Region. 779-800. British Museum, London.
- ZUMPT, F., 1962, The Calliphoridae of the Madagascan Region (Diptera). Part 1. Calliphorinae. Verhandl. Naturf. Ges. Basel, 73(1):41-100.

SOMMAIRE

LEHRER, A.Z. & BARBET, A., Sarcophagides de la faune de Nouvelle-Calédonie (Diptera, Sarcophagidae).....1
LEHRER, A.Z., Trois nouvelles espèces du genre *Sarcophaga* Meigen de Roumanie (Diptera, Sarcophagidae).....3
LEHRER, A.Z., Redescription de l'espèce *Tricyclea fasciata* Macquart, 1843 (Diptera, Calliphoridae).....8
LEHRER, A.Z., Etablissement des identités taxonomiques de certains homonymes de la faune asiatique des Sarcophagides (Diptera, Sarcophagidae).....10
LEHRER, A.Z., Une nouvelle espèce de *Rhyncomyia* avec les paralobes courts (Diptera, Calliphoridae).....19
LEHRER, A.Z., A propos du genre *Idiella* Brauer & Bergenstamm et description de deux espèces orientales nouvelles (Diptera, Calliphoridae).....22
LEHRER, A.Z., Une espèce nouvelle du genre *Cosmina* Robineau-Desvoidy de Madagascar (Diptera, Calliphoridae).....27

Adresse de l'éditeur: Prof. Dr. Andy Z. Lehrer, TAU-Zoologie, Sed. Hanasi 49/1, P.O.B. 7049, Maalot, Israel. Email: azl_diptera@yahoo.fr

Réalisation et impression en Israel
Copyright © by Dr. Andy Z. Lehrer